

clé de Voûte

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DU CHÂTEAU DE BON REPOS - JARRIE

www.chateaubonrepos.com // [twitter@ChateauBonRepos](https://twitter.com/ChateauBonRepos)

40^e

UN PETIT POINT SUR LE GLOBE

Il était une fois un vieux château en ruine,
mais qui avait encore belle allure dans le paysage.
Ce château n'était pas orgueilleux.
Il n'avait jamais voulu se mettre sur un piton rocheux.

Il n'était même pas situé sur la moindre colline,
ni sur le plus petit mamelon.
Il était simplement posé là, sur une prairie,
au bout d'un chemin de terre.

Près de lui, une ferme, jadis bruisante de vies joyeuses,
terminait doucement son existence,
comme une trace du monde ancien de la campagne.

Quel est ce coin de terre et de pierre
qui résiste au naufrage,
et qui reste là, comme une île émergeant du passé ?

Tant de nuages ont circulé en cortège au-dessus de ses tours,
poussés par les vents d'ouest et du sud.
Tant de fois, l'étoile fixe et dure s'est piquée dans le ciel d'hiver,
à la verticale de ses murs.
Et tant de fois le soleil du matin a réchauffé les premières pierres, à l'est.

La silhouette aux quatre tours s'est ancrée au paysage,
point fixe ordonnant le regard de nos vies,
borne silencieuse qui compte notre temps,
ici,
Un Petit point sur le globe...

Anniversaire

Quel est cet endroit mystérieux qui de temps à autre se réveille,
touché par la caresse d'un projecteur de théâtre,
baguette magique soulevant les spectacles,
ou qui raconte sa vie, comme aujourd'hui,
en plein jour ?

Le lieu pouvait mourir, oublié de tous,
toits et poutres troués et pourris,
pierres descellées par les pluies et les vents,
entraînées dans la chute,
derniers tas de cailloux
couverts de broussailles.

Au lieu de cela,
des moments existent encore ici.
Revenez un soir...

La façade et les tours se dressent comme un fond de théâtre,
et maintenant se relève
jusqu'aux étoiles,
le rideau magnifique
ourlé d'invisible...

Au milieu du vaste monde
Un lieu... et un lien...
ici
Un Petit point sur le globe !

ÉDITORIAL



Chères amies et chers amis de Bon Repos,

L'Association du Château de Bon Repos (ACBR) a 40 ans ! Bel âge vous en conviendrez pour une association ! C'est le samedi 2 juin 2018, à partir de 16h, que nous comptons fêter ce bel anniversaire. J'espère que vous viendrez nombreux ! Cette année, nous avons de très bons moments à passer ensemble. Notre partenariat avec ART POP, des amis de longue date du château, nous permet de vous proposer de nombreux concerts, et aussi, toujours, du théâtre ! Il y en aura pour tous les goûts. Ne tardez pas à réserver ! Les places, dans les caves notamment, ne sont pas illimitées !

Avec 2018, c'est aussi le projet de « couverture sommitale » (disons tout simplement, maintenant, le projet de toit) qui devient de plus en plus réalité. Nous n'avons jamais été aussi proches de voir cette réalisation sur nos têtes qui sera une protection efficace sur les murs multi centenaires. Le maire et le conseil municipal nous soutiennent. Avoir un monument pareil dans sa commune est un grand privilège, même si cela demande quelques investissements conséquents pour le sauver ! Les réalisations « concrètes », toutefois, ne verront pas le jour avant 2019, 2020, 2021. Encore un peu de patience, citoyens ! 40 ans que nous tenons le cap et le coup ! C'est bien grâce à une équipe tenace et motivée ! Au fil du temps, l'expérience nous a nourris et nous comptons bien transmettre toutes nos connaissances du château et de ses rouages pour que vive « notre ACBR », notre association de Bon Repos !

On pourrait encore faire mieux : par exemple ouvrir les portes du château tous les week-ends ? De plus en plus nombreux sont ceux qui viennent en promenade autour des tours, le dimanche ! Bon, ce serait difficile, nous sommes déjà bien sollicités mais si nous augmentions notre équipe, ce serait peut-être envisageable...

Alors, chères amies, chers amis de Bon Repos, je n'aurai qu'une seule incantation pour terminer mon éditorial : « Rejoignez-nous ! »

Avec enthousiasme !

Josy BONNET
Présidente de l'Association
du Château de Bon Repos



LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE NOTRE ASSOCIATION

Samedi 2 juin à partir de 16h

Ça y est ! L'année 2018 est celle de notre « quarantième » anniversaire ! Qui aurait pu penser en 1978, année de la création de l'Association du Château de Bon Repos, que nous serions là quarante ans plus tard ? Cela paraît un peu fou.

Nous avons retrouvé la liste des premiers élus de l'association, en 1978. Présidente : Yvette Viro, secrétaire : François Giroud, trésorier : Pierre Coing-Boyot, secrétaire adjoint : Henri Cavagna, trésorier adjoint : Gilbert Bel... et puis Annie Bonnet, Robert Bouillat, Bernard Carrignon, Léonce Carrignon, Adrienne Celso, Vincent Chambaud, André Delaître, Arlette Martinet, Jeanne Paquy.

D'autres noms se rajoutèrent à cette liste en 1979 : Jean-Pierre Bel, Cécile Garcia de la Rosa, Daniel Grumwerk, Christian Mariat... En 1980 : René Chastel, Patrice Linard, Madame Meunier (?)... En 1981 : Jacques Bellet, Paul Bernard, Lucien Gachet, Monique Heitzmann, Bernadette Perrin, Claude Rivet, Geneviève Roche, Marc Robert... En 1982 : Bruno Viro, Colette Decorce, Huguette Roudet...

A tous ces noms doit s'ajouter celui de Pierre Garcia de la Rosa. Celui-ci faisait partie des fondateurs et des membres actifs de l'association, mais il ne pouvait pas figurer sur les listes des élus bénévoles car il était alors animateur professionnel (directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture MJC de Jarrie). Mais il participait, en tant que professionnel « associé », à l'animation de la structure.

Il convient aussi de mentionner dans cet article le nom de René Bonnet qui a tout de suite été partie prenante de l'action. Il nous a aidés bénévolement à partir de l'expérience professionnelle et du matériel (tractopelle, camion) de son entreprise de maçonnerie Bonnet/Cavagna bien connue à Jarrie à cette époque

(Henri Cavagna était lui, nommément, dans le premier conseil d'administration). Cette aide technique (et humaine) a été déterminante.

Beaucoup de ces fondateurs nous ont quittés... beaucoup sont encore parmi nous. La vie heureusement continue et se transmet... Les présidentes et les présidents se sont également succédé : Yvette Viro, Bernadette Perrin, Bruno Viro, Dominique Mazzucchi, Marc Robert, Josy Bonnet... et le flambeau devrait continuer d'être porté... qui sait : peut-être pendant quarante ans encore...

En ce quarantième anniversaire, nous n'allons pas faire de triomphalisme... Nous avons fait ce que nous devons faire... Le château a beaucoup changé depuis que nous l'avons relevé de ses ruines... Beaucoup de spectacles (théâtre et musique) ont été présentés là... Beaucoup de vie associative a été vécue en ce lieu... Mais il reste encore beaucoup à faire : nous attendons toujours notre « couverture sommitale » (toit). La mairie est fermement décidée à l'installer... mais nous ne serons « pleinement rassurés » que lorsque nous le verrons là-haut, au sommet des murs, tutoyant les toits des quatre tours que nous avons financés nous-mêmes, on peut le rappeler ici avec un peu de fierté, grâce à la réussite de nos « grands spectacles » de théâtre des années 80...

Pour célébrer les 20 ans, puis les 25 ans, puis les 30 ans de notre association, nous avons réalisé de « vrais spectacles de théâtre » spécialement conçus pour ces anniversaires (rappelons-nous par exemple les « Trente balais »). Cette fois, le samedi 2 juin 2018, à partir de 16 h, nous serons plus modestes, mais nous tenons quand même à marquer cette étape importante.

Et puis ensuite, à nouveau, voguera le château !



François Giroud

L'Association du château de Bon Repos va vivre cette année son « quarantième » printemps !

OÙ EN EST-ON DU PROJET DU **DOMAINE MUNICIPAL DE BON REPOS ?**

Dans notre dernier numéro de Clé de Voûte (le n° 56 en juin 2017), nous avons interviewé le maire pour lui demander comment avançait le projet du Domaine municipal de Bon Repos. On se rappelle en effet que la municipalité de Jarrie a acheté le domaine de 25 hectares autour du château en 2009 et qu'elle avait mandaté en 2016 le cabinet d'architectes Morel comme maître d'œuvre, pour concevoir un projet global sur ce domaine.

Ce maître d'œuvre a rendu sa copie en 2017. Il proposait un ensemble de réalisations répondant au cahier des charges initial. Il s'agissait bien sûr d'un projet global possible, mais dont il était bien entendu qu'il ne serait réalisé qu'en fonction des choix des élus et des possibilités financières.

Que s'est-il passé depuis? La municipalité a hiérarchisé les choix des investissements à faire : en premier point, la fin de l'aménagement de la maison de Léonce et de ses dépendances pour pouvoir installer dans de bonnes conditions un maraîcher sur le domaine. En second point, l'installation d'un toit sur le château et la fermeture des fenêtres. En troisième point, l'aménagement de la petite grange devant le château (ce que l'on appelle «L'Écurie des chevaux»). En quatrième point, le «sauvetage» de la charpente à «trois nefs» de la Grande grange du domaine, mais sans réfection de cette grange. La mairie a ensuite fait des démarches auprès de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC / Ministère de la culture) ainsi qu'auprès du Conseil départemental de l'Isère et du Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes (AURA) pour leur présenter le projet et essayer d'obtenir la promesse de subventions.

Les deux premiers organismes ont trouvé ce projet cohérent et intéressant. Le Directeur régional des affaires culturelles est lui-même venu sur le terrain, au château de Bon Repos, pour se rendre compte de visu. Il a affirmé qu'une subvention était possible (mais non encore décidée). Le Conseil départemental a également apprécié le projet après quelques discussions complémentaires concernant la forme du «toit» envisagé pour le château lui-même. Il a donné récemment son accord pour un financement dont le montant sera décidé au moment du dépôt effectif de la demande (autour de 20 % du montant total).



La charpente à «trois nefs» de la Grande grange du Domaine est l'une des trois dernières en Dauphiné ! Elle a subi les outrages du temps. Il sera bientôt trop tard pour la sauver !

En revanche, la Région n'a pas encore répondu, ce qui est étonnant puisque cette institution a inscrit le Patrimoine parmi ses priorités. On peut espérer qu'une réponse positive viendra aussi de ce côté-là. Il reste aussi à voir si Grenoble Alpes Métropole (la Métro) ne pourrait pas aussi s'intéresser à ce projet bien que cet organisme n'ait pas le Patrimoine dans ses attributions...

«C'était très important pour nous que les principales collectivités territoriales répondent positivement à notre demande» nous a précisé récemment Raphaël Guerrero, le maire de Jarrie, «cela nous aidera à financer le projet pour lequel nous avons, de notre côté communal, prévu des investissements. C'est un choix affirmé parce que nous voulons absolument réaliser ce projet du Domaine municipal de Bon Repos, et cela dans un budget distinct, spécial Domaine de Bon Repos, en parallèle aux budgets annuels qui seront votés pour ces trois années de la fin de notre mandat (2014-2020). Les sommes communales prévues sont déjà importantes, mais les aides extérieures seront essentielles pour mener à bien un tel projet appelé à structurer un pôle d'attraction au centre du territoire communal».

En 2018, la somme affectée au Domaine municipal de Bon Repos servira à financer les études de rénovation de la ferme de Léonce, du toit du château, de l'Écurie des chevaux, et de la sauvegarde de la charpente de la Grande grange. Mais il faudra encore attendre 2019 pour voir enfin les premières réalisations «concrètes».



Voici les quatre éléments du projet du Domaine municipal de Bon Repos :

- la ferme de Léonce,
- le toit du château de Bon Repos tombé depuis 1917 qui attend d'être reconstruit depuis quarante ans : 1978, création de l'association de sauvegarde et d'animation,
- le bâtiment dit de «L'Écurie des chevaux» à côté du porche d'entrée,
- le sauvetage de la charpente à «trois nefs» de la Grande grange.

F. G.

UNE SAISON CULTURELLE AU TOP !

Cette année 2018, nous présentons à Bon Repos 16 spectacles, concerts ou manifestations (par ce dernier mot, nous désignons le 40^e anniversaire de l'association, la Fête de la musique et une conférence historique). Voilà qui est complet ! Bien sûr, cette richesse est possible grâce à l'aide de l'Association de musique Art Pop qui s'occupe en particulier de la programmation de six concerts et de la Fête de la musique. L'Association du château de Bon Repos pilote de son côté sept spectacles de théâtre, la cérémonie de son 40^e anniversaire et la conférence des Journées du patrimoine. Ce programme sera aussi une belle manière de célébrer l'année du 40^e anniversaire.

Notons que nous avons choisi cette année de poursuivre encore les représentations du spectacle de théâtre/visite théâtralisée «Le château est à vendre». Celui-ci a été joué 32 fois depuis 2013 et a rassemblé 1952 spectateurs ! Nous avons fait ce choix pour diverses raisons : c'était une manière de bien marquer l'année du 40^e anniversaire car ce spectacle est une synthèse de l'histoire du château et de l'association. Cela maintient par ailleurs notre activité théâtrale de base (pour la Compagnie du château ivre). Enfin, il semble qu'il existe encore un potentiel de personnes qui voudraient voir ce spectacle...

Notons aussi que, de son côté, la deuxième troupe de Bon Repos, Le Klap'yote théâtre, maintient également son activité théâtrale et va présenter en novembre «Tilt», une nouvelle création collective et «originale» de la troupe.

Cela reste une marque de base de l'association qui, en plus de ses activités de la sauvegarde du patrimoine de Bon Repos, de ses recherches historiques, de sa programmation culturelle, a toujours développé la «création théâtrale», depuis son premier grand spectacle inaugural : «D'Azur et d'Argent» en 1980 !



Le groupe des costumières sans lesquelles aucun spectacle de création théâtrale propre aux troupes du château ne serait possible ! Pierrette Pilonéro, Elisabeth Rossier, Arlette Martinet, Cécile Garcia de la Rosa, Irène Coing-Boyat, Alix Bonnard. Manquent sur la photo : Blandine Pasquier, Michèle Michaud.



F. G.

Jazz à Bon-Repos : So-Quartet, avec de gauche à droite, Alfio Origlio, Eric Prost, Malcom Potter et Salvatore Origlio. Concert co-organisé par le Jazz Club de Grenoble, Art Pop et Bon Repos.



La préparation du mariage de Marguerite Arnuet de Bon Repos en 1645. Scène du spectacle / visite théâtralisée «Le château est à vendre». Elisabeth Micoud, Marie-Eve Gilles, Virginie Guédon, Ghislaine Jimenez (de g. à dr.) comédiennes de La Compagnie du château ivre.

TRAVAUX 2017



Les « techniciens » du château : Thomas Migliore, Vincent Micoud, Jean-Louis Damelet (de gauche à droite). Est absent sur la photo, le quatrième « mousquetaire technicien » : Bernd Riegel.

2017... nous ne sommes pas restés sans travail. Nous avons poursuivi tri et rangement dans l'Ecurie des chevaux. Dans la cave « Est » du château, nous avons fabriqué et mis en place des étagères pour le rangement du matériel électrique (câbles, projecteurs...) utilisé pour les spectacles.

Les deux nouvelles pièces destinées à l'exposition historique sont toujours inachevées. Cependant, un avis favorable donné par la mairie permettra la pose des fenêtres livrées en juin dernier par l'entreprise RTS.

Le chemin d'accès au château a été équipé d'un éclairage (démontable) pour assurer confort et sécurité aux usagers qui l'empruntent lors des spectacles de nuit.

Une réflexion est toujours en cours concernant le «Théâtre des caves» ... Nous envisageons l'aménagement de nouveaux gradins permettant une meilleure vision de la scène pour les spectateurs les plus éloignés.

Les réunions techniques trimestrielles tenues au château, en présence de Pascal Arrighi, l'adjoint aux travaux, Christophe Arthaud et Pierre Mousselin des services techniques de la mairie d'une part et des techniciens de l'association de Bon Repos d'autre part, permettent la mise en œuvre rapide de petits travaux de sécurité et d'entretien par les services techniques. On peut citer par exemple l'entretien régulier des gradins : remplacement de planches, ou de sièges, fixation de la structure sur la dalle, pose d'une barrière à l'arrière des gradins, barrière à laquelle il faudra joindre un portillon d'accès pour pouvoir récupérer des objets perdus ou des déchets sous les gradins. A l'intérieur du château, la reprise du système d'écoulement des eaux de la terrasse des nouvelles pièces mettra un terme aux infiltrations récurrentes...

En 2018, nous poursuivrons les travaux d'aménagement et de rangement. Nous allons continuer la réflexion sur l'installation de gradins dans le Théâtre des caves et la réflexion sur la mise en sécurité des archives de Bon Repos...

En tant que responsable des travaux, je n'oublie pas de dire un grand merci aux techniciens toujours présents et motivés qui m'accompagnent : Jean-Louis Damelet, Vincent Micoud et Bernd Riegel.

Thomas Migliore

L'ASSOCIATION DE BON REPOS ET L'ASSOCIATION ART POP : UNE LONGUE HISTOIRE !

Outre la volonté de permettre le développement d'intérêts culturels sur notre territoire périurbain, c'est le plaisir du « faire ensemble » qui a créé ce lien, depuis près de 20 ans, entre nos deux associations.

Une histoire humaine qui a commencé par la présentation des modestes ateliers de l'association de musique et de petits concerts dans les caves du château, jusqu'à la participation pour certains des membres du conseil d'administration d'Art Pop aux créations musicales accompagnant diverses pièces de théâtre jouées par les troupes de l'association du château.

Même si nos deux associations restent des entités distinctes, le fait de mener, depuis toutes ces années, des projets communs, d'échanger sur des sujets divers et variés, de s'entraider au niveau de l'organisation et de la logistique, ne peut que renforcer les liens et les amitiés.

Et que dire de ce bel édifice « le château de Bon Repos » : un réel point de repère pour les habitants de notre commune et un lieu majeur dans notre environnement ! Le faire vivre est un honneur et une satisfaction pour nous tous.

L'association Art Pop ne peut qu'être enchantée de l'intérêt mutuel porté par nos deux associations à travers l'artistique, le culturel, l'animation... et surtout, la relation humaine.

Longue vie à elles deux et bien sûr, en chemin croisé !



Didier Poultriniez
Président de l'association Art Pop



De gauche à droite : Bernard Jacquier, Sylvie Fourcade, Didier Poultriniez, Denis Jacquier, Lionel Dode, Alain Bellet, Philippe Pourrat, Pascale Jacquier.

LE « MYSTÈRE » DE LA CHUTE DU TOIT DE BON REPOS

« C'est dans un bruit effroyable et un nuage de fumée qu'à l'hiver 1917 le toit du château de Bon Repos s'est effondré! ». C'est ce qu'ont toujours dit les « Jarriards » (1) à propos du château de Bon Repos ... Ils disaient aussi que c'était des soldats Allemands prisonniers, travaillant dans les fermes et logeant au château, qui avaient saboté la charpente de l'édifice, ou qui l'avaient endommagée en coupant des poutres pour se chauffer... Tous ces prisonniers allemands furent ensuite regroupés dans le nord de la France courant 1919. En réalité, on ne voit pas vraiment pourquoi ceux qui étaient au château auraient saboté ou endommagé l'abri dont ils avaient besoin !

Pour essayer d'en savoir un peu plus, nous avons constitué un « commando historique » de trois personnes : Ghislaine Jimenez, Huguette Roudet et Marc Robert. Cette équipe s'est rendue à plusieurs reprises aux Archives départementales de l'Isère afin de chercher, dans les documents de l'époque, si l'on trouvait trace de cet événement de « l'effondrement du toit de Bon Repos »...

Nous pensions qu'il suffisait de prendre les journaux de l'automne 1917 pour trouver rapidement un article sur cet événement. Nous avons donc parcouru les exemplaires de « La République de l'Isère », le journal de l'industriel gantier Paul JOUVIN.

Après avoir exploré toutes les pages jusqu'au 31 décembre 1917, nous n'avons rien trouvé. Pourquoi aucun article sur ce sujet ? Une hypothèse vient à l'esprit : Paul JOUVIN, le propriétaire de ce journal « La République de l'Isère », était aussi le propriétaire de Bon Repos. Il ne tenait peut-être pas à ce que l'un de ses journalistes s'intéresse à l'effondrement de « son » château ...

Nous avons ensuite consulté d'autres journaux et d'autres périodiques aux Archives départementales et à la Bibliothèque municipale de Grenoble, pour l'année 1917 mais aussi pour la période de 1914 à 1923. Cela nous a pris une année de recherche sans que nous ne trouvions quoi que ce soit sur le « toit de Bon Repos »...

Cela est étonnant car nous avons relevé de nombreux autres faits divers comme des incendies de maisons ou des écroulements de vieilles granges, mais rien sur l'écroulement du toit de notre bâtisse prestigieuse. C'est intrigant. Il faut poursuivre l'enquête.

Autre piste de recherche : Pierre Coing-Boyat, notre historien, montre que sur une photo précieuse que nous possédons (des soldats allemands prisonniers devant le château) on peut voir qu'une partie du toit s'est écroulée, juste au-dessus de la chapelle... Il pense donc que le toit a dû se dégrader en deux ou plusieurs fois... et non pas d'un seul coup « dans un grand bruit » comme nos « Jarriards » avaient l'habitude de le dire.

La directrice des Archives départementales nous a par ailleurs expliqué que le château de Bon Repos, abritant des prisonniers allemands, était peut-être considéré comme « bâtiment militaire » et que toute information le concernant devait être autorisée en haut lieu... L'information de l'écroulement de son toit a peut-être été « censurée » ... C'est une supposition.

En tout cas, dans un article datant du 2 juin 1919 relatant une « excursion de l'Académie delphinale à Bon Repos », il est écrit qu'il ne reste quasiment plus rien des fresques de la chapelle et que « l'enduit de la voûte, sous l'action de la pluie et de l'humidité, s'est détaché et laisse à nu les briques. » En 1919, le mal était donc fait. Le toit était bien écroulé ou du moins fortement endommagé à cette date-là.

L'enquête continue ! Nous allons poursuivre nos recherches par d'autres voies afin de résoudre ce « mystère » de la chute du toit de Bon Repos. Nous allons par exemple parcourir les archives de la mairie de Jarrie que nous n'avons pas encore explorées. A suivre !

Ghislaine Jimenez, Huguette Roudet, Marc Robert.

1- Les « Jarriards » sont considérés par certaines personnes comme les anciens habitants de Jarrie, les « Jarrois » étant les habitants d'aujourd'hui. En réalité, c'est parce qu'autrefois on appelait les Jarrois « Jarriards », avec cette sonorité un peu patoisante, et qu'aujourd'hui on les appelle tout simplement des Jarrois... Les temps ont changé. Le langage a changé. Le patois a disparu. Il n'y a jamais eu, en tout cas, de volonté de distinguer les « anciens » et les « nouveaux » habitants parmi la population. Les habitants de Jarrie sont tous des Jarrois !



ADRIENNE CELSO NOUS A QUITTÉS EN 2017

Adrienne Celso était une personne discrète mais très active. Elle a œuvré dans beaucoup d'associations et d'organismes à Jarrie et à Vizille, toujours disponible pour une aide... ou un gâteau ! Elle a participé à l'animation de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) de Jarrie qui avait démarré en 1966 dans un minuscule local de la ferme qui se trouvait au bas de la montée des Clares, près de chez elle, et qui a existé jusqu'en 1996, avant d'être remplacée par le Centre socioculturel Malraux. Elle a été à l'origine de la bibliothèque associative de Jarrie avec Yvette Virot alors maire de la commune (1971-1977). Elle a participé à la gestion de la Gymnastique volontaire dont elle a été trésorière.

En 1991, elle est entrée au premier conseil d'administration des Amis de l'histoire du Pays Vizillois. Elle en est restée la trésorière pendant 19 ans, gérant la progression continue des adhérents et des publications. C'est elle aussi qui a commencé à établir la bibliothèque de l'association, forte de sa connaissance dans ce domaine, ayant été à l'origine de la bibliothèque associative de Jarrie. Plus tard, elle a encore donné son coup de main à l'aide aux devoirs, à l'épicerie sociale « Coup de pouce ».

Elle a aussi très largement participé à la fondation et à la vie de notre association de Bon Repos. Je pense qu'elle a eu le « virus de l'histoire » avec D'Azur et d'Argent, le premier grand spectacle au château, en 1980. Il fallait alors recueillir tout ce que l'on pouvait trouver sur Bon Repos, sur Jarrie, sur Vizille. Elle a tout de suite été prête à fouiller dans les bibliothèques, les archives, à compiler des livres, avec les amis et les amies, Yvette Virot et sa maman Simone Goddard, et les personnes disponibles dans la journée.

Que de fiches a-t-elle pu établir, que de cahiers a-t-elle remplis du relevé des registres consultés ! Tous les domaines de l'histoire l'intéressaient et j'ai encore nombre de ses cahiers bien remplis dans nos archives.

Une de ses joies a été de participer à l'étude des documents provenant de ce qui est devenu « le fonds Jouvin » que nous allions découvrir le mardi après-midi à la Bibliothèque municipale de

Grenoble, où Monsieur Jocteur Montrozier nous apportait chaque semaine des sacs de manuscrits dont nous essayions de tirer et de comprendre le contenu.

J'ai poursuivi ce travail avec elle et une autre amie, aux Archives de la mairie de Grenoble, où nous avons exploré les registres paroissiaux, les « Délibérations consulaires » et autres, tout document où nous pouvions trouver quelques renseignements sur la vie d'autrefois à Jarrie et ses environs.

Que de musées où nous sommes allés continuer à nous instruire, à nous distraire, à nous cultiver... ! Il ne faut pas oublier l'Italie, une partie importante de la vie d'Adrienne, qui est allée rejoindre son époux Wladimir disparu bien trop tôt.

Adrienne nous a quittés après avoir fêté ses 90 ans, consciente de son état et prête à s'en aller, avec une grande lucidité et un grand calme.

Je voudrais remercier notre amie pour tout ce qu'elle a fait de concret et pour l'exemple de dévouement qu'elle a donné, que ce soit dans les domaines humanitaires, artistiques ou intellectuels. Partout, elle s'est impliquée et mise à la disposition des autres. Merci Adrienne pour tout ce travail accompli avec sérieux, volonté et ténacité. Et nous n'oublierons pas cette franchise qui était la sienne, et qui la caractérisait, elle qui était capable de réactions très vives sur les êtres et sur les choses, mais que nous avons appris à connaître et à accepter.



Pierre Coing-Boyat

Ouverture du Château : le 3^e dimanche du mois (sauf en août) 9h-12h 14h-18h.

Visites gratuites, libres ou guidées et chantiers de bénévoles.

Les dates des 3^e dimanches en 2018 :

21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai, 17 juin, 15 juillet,
16 septembre, 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre.

Visites de groupes sur réservations pour les autres jours : 2 euros par personne.

Bulletin édité par l'Association du Château de Bon Repos

80, route de la Croix • 38560 JARRIE

Diffusion strictement réservée aux adhérents de l'association (loi 1901)

